L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 MAI 1881. — 54me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 3 MAI 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, un lot de terre avec bâtisses et améliorations dans l'ilet borné par les rues Poydras, St. Jean, Lafayette et St. Pierre

Affaires d'Europe.

L'expédition française en Tunisie poursuit le cours de ses succès. Les dernières dépêches que nous publions dans une autre colonne laissent prévoir un prompt dénouement. Les points stratégiques les plus importants sont tombés au pouvoir des colonnes françaises. Une tentative de résistance de la part des Kroumirs a été fatale à ces derniers; ils ont laissé 400 des leurs sur le champ de bataille.

Les journaux hostiles au gouvernement de la République se plaignaient hautement des lenteurs de l'expédition. Ils accusaient le ministre de la guerre et les généraux qui commandent les forces françaises en Tunisie de laisser à l'ennemi le temps de s'organiser. A ces accusations, ces derniers répondent par des marches hardies au centre d'un pays montagneux et coupé de ravins profonds, par l'occupation des villes derniers boulevards de la résistance. Le camp principal des Kroumirs est au pouvoir des Français, qui enveloppent dans un cercle de fer et de feu toutes les forces de l'ennemi.

Et tout cela a été accompli en quelques jours. Ainsi tombent ces dénonciations mensongères que l'opposition de toute couleur lançait à l'adresse des généraux français placés à la tête de l'expédition et contre le ministre de la guerre chargé de l'organiser.

La rapidité et le succès de ces attaques successives ont ébranlé la confiance du bey de Tunis, qui proteste de son estime pour la France en dépit de l'entrée des troupes françaises sur le territoire de la Régence.

Si la polémique est vive entre les journaux français et italiens, elle ne va pas cependant jusqu'à la menace d'une rupture entre les deux nations. Le ministère Cairoli a repris la direction des affaires dans la péninsule, et ce même ministère, renversé il y a quelques jours, par un vote non favorable de la Chambre, a retrouvé sa majorité un instant perdue, 262 députés ont voté l'ordre du jour de confiance pour le cabinet.

On a remarqué que la plupart des rapports sur les dispositions de quelques puissances étrangères au sujet de l'expédition en Tunisie, sont de pures inventions d'esprits malavisés, sacrifiant ainsi l'intérêt de leur pays à leurs rancunes politiques.

Un journal républicain, le Rappel, sous la signature de M. Auguste Vaquerie, signale en ces termes ce patriotisme réactionnaire:

Supposez que, les Kroumirs ayant violé notre frontière, pillé et assassiné nos nationaux, nous nous soyons croisé les bras et nous soyons restés chez nous à nous occuper de M. Andrieux et de Mme Eyben, entendez-vous les cris qu'aurait poussé la réaction:

—"On égorge nos frères! et vous les laissez égorger! La voilà bien, votre République! Voilà où elle a réduit la France! Une misérable poignée de bandits nous assassine, et votre République leur dit: Continuez!"

La République ne s'est pas croisé les bras; elle s'est occupée de M. Andrieux et de Mme Eyben, mais cela ne l'a pas empêchée de s'occuper en même temps de nos nationaux qu'on pillait et qu'on assassinait. Elle a dit aux Kroumirs: Vous ne continuerez pas! et elle s'est mise en route pour le leur dire de plus près. Alors, la réaction:

—"Réfléchissez-vous à ce que vous faites! Quoi! vous allez déclarer la guerre aux Kroumirs! mais savez-vous ce que c'est que les Kroumirs?

Les Kroumirs ne sont pas ce qu'un vain peuple pense. Les Kroumirs ne sont pas une misérable poignée de bandits. Les Kroumirs sont un peuple nombreux, aguerri, ayant des fusils de la dernière invention, retranchés dans un pays inaccessible, résolus à se faire tuer jusqu'au dernier plutôt que de se rendre. Tel est l'ennemi que vous avez l'imprudence d'attaquer. Le voilà bien, votre République, qui reprochait à l'empire ses guerres perpétuelles!"

Et un impérialiste a eu cette candeur de dire en pleine Chambre:—Cette expédition de Tunisie est la dernière des infâmies: c'est notre expédition du Mexique!

Un journal réactionnaire a trouvé mieux que de reprocher à la République la guerre. Il lui reproche la guerre—et la paix.

Oui, un journal réactionnaire reproche à la République d'être belliqueuse en avril et d'avoir été pacifique en septembre. Ce journal explique cette différence par notre lâcheté. Patriotisme réactionnaire. Ce journal s'appelle le *Français*.

Que les peureux reprennent donc confiance, l'expédition de Tunis n'aura pas pour conséquence une guerre générale. Et du reste, quelles qu'en soient les suites, l'honneur de la France ainsi que ses intérêts étaient engagés, et une reculade lui eut été mortelle.

La Russie et l'Allemagne, tout aux soucis que leur cause l'activité des socialistes et des nihilistes, ont encore à combattre une tendance nouvelle qui se manifeste contre la population israëlite des deux empires par des émeutes où le sang a coulé.

Depuis quelque temps, l'intolérance religieuse soutenue par des préjugés politiques, excite les passions mauvaises d'une population trop crédule. La prospérité de la race israëlite dans ces deux empires, prospérité due au travail, opposée à la misère qui sévit dans les grandes villes, a été exploitée par le fanatisme protestant, et disons-le aussi, par les réactionnaires politiques qui voient d'un œil jaloux l'importance acquise dans la direction des affaires par les hommes les plus éclairés de cette partie de la population. De nombreuses protestations couvertes de signatures sans nombre, préparées, colportées par les fanatiques de toutes les nuances, ont été présentées au gouvernement de Berlin. De là, le mouvement s'est étendu jusqu'en Russie, et sur le refus des deux gouvernements de satisfaire aux préjugés des pétitionnaires, ces derniers se sont livrés à des actes de barbarie que condamne la civilisation moderne.

Les nouvelles de Russie n'indiquent pas que le gouvernement du nouvel empereur soit disposé aux concessions libérales. Il semble, au contraire, vouloir se renfermer dans une politique de réaction. De telle sorte que la guerre entre lui et le nihilisme va se poursuivre plus violente, plus horrible que jamais.

L'absolutisme seul a de ces résistances obstinées contre le mouvement libéral qui s'opère sur toute la surface du globe. Les concessions lui répugnent. Il les considère comme un abaissement personnel du monarque. Et à la longue, le mal empire, la division se creuse plus profondément, jusqu'au jour où la révolution, faite dans les esprits, descend dans la rue, emportant empereurs et empires.

150 caisses BLACK CROOKS, à l'Etoile Rouge.

La maison P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple backing around the tuning pins) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux qui veulent acheter ou non.

Approbation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co., de Rochester New York:

"Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le célèbre remède de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," [illegible] de Bright en cette ville. [illegible] Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, [illegible] il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

200 douzaines BOTTES ARGENTÉES pour bébés, à l'Etoile Rouge.

Péage.

Il n'est pas plus facile de supprimer les droits de péage que toutes autres taxes. On les établit sans difficulté; mais autre chose est de les réduire ou de les abolir. Le commerce de New-York avait compté que la Législature de cet Etat n'hésiterait pas à voter une mesure dont il croit avoir besoin pour soutenir la lutte avec la navigation entièrement libre du Mississipi. En cela le commerce de New-York se trompait. Il y a beaucoup de représentants d'intérêts divers dans l'Etat de ce nom; quelques uns pourraient favoriser la ville, mais d'autres n'y tiennent pas et ne se montrent aucunement disposés à le faire.

On demandait l'abolition du droit de péage sur le canal de l'Erie, et la Chambre des Représentants a bien voté la mesure à la simple majorité d'une voix, ce qui n'est pas déjà très encourageant, mais on a acquis la certitude que le Sénat n'y souscrirait jamais, ce qui met fin à toutes les prétentions des canaux contre le Mississipi dans l'affaire du transport des grains de l'Ouest.

Nous ne voyons pas du reste, que les maisons de New-York intéressées à ce commerce de grains aient à regretter bien sérieusement le refus de la Chambre de concourir à leurs vues. La suppression du droit de péage sur le canal de l'Erie ne suffirait pas pour établir une similitude de frais entre les deux voies, dans l'exportation des céréales de l'Ouest. Il en est d'autres qui sont encore plus lourds, ce sont les frais de transbordement nécessités par la longueur et les accidents du parcours. Le canal de l'Erie, lui-même, n'est pas tout d'une venue; il est coupé et tortueux et se compose d'une multitude de petites voies d'eau canalisées ou arrangées de manière à procurer une ligne continue, mais étroite et difficile.

Ces détours et ces lenteurs ne conviennent pas à la spéculation. On dit que les matières encombrantes ne sont pas pressées, non, elles sont moins pressées que peuvent l'être d'autres matières, mais il y a des circonstances où il faut qu'elles aient une prompte expédition et les canaux n'ont jamais procuré cet avantage. D'ailleurs une suppression du droit de péage sur le canal de l'Erie ne mettrait pas les expéditeurs de l'Est à même de soutenir la concurrence avec ceux de la Vallée du Mississipi, par la Nouvelle-Orléans, dont le port ne leur offrira pas une immunité complète, mais où ils n'auront à subir que la taxe absolument nécessaire pour tenir les quais et les débarcadères en bon état de réparation. Il y aura bien peu de différence entre le port de cette ville et un port franc.

Or, pour lutter avec ce nouvel ordre de choses, il faudrait que non-seulement les goëlettes et les barges n'eussent rien à payer sur le canal de l'Erie, mais il faudrait encore que le commerce de New York fournit des capitaux pour creuser une demi-douzaine d'autres canaux, correspondant avec celui de l'Erie dont la ligne n'occupe qu'une faible partie de la distance entre les ports de l'Atlantique et le Mississippi. Mais, les entreprises de ce genre ne se font pas en un jour, et si elles se font jamais, on aura trouvé ici au Sud des moyens de transport encore plus rapides et à meilleur marché.

Grande variété de SOULIERS D'ENFANTS à l'Etoile Rouge.

Le concours des élèves.

Dans notre édition de dimanche dernier, l'Athénée annonce que, sur la proposition d'un de ses membres, représentant un groupe de Français, un concours d'écoliers des deux sexes sera institué cette année pour la meilleure composition en langue française. Nous voyons là une idée heureuse que nous croyons devoir appuyer de quelques commentaires.

Disons d'abord que cette idée répond à un vœu que nous avons souvent entendu exprimer dans le public franco-louisianais et même au sein de l'Athénée. Le concours littéraire fondé, depuis quelques années, par cette institution pour les écrivains louisianais, a déjà obtenu d'excellents résultats. Il a fourni l'occasion de s'affirmer à certaines aptitudes littéraires qui seraient restées, faute de lumière et de lecteurs, absolument ignorées; il a ménagé à certains professeurs la faculté de faire constater leur compétence et de conquérir ainsi, auprès des familles ou des institutions enseignantes, la considération qu'ils méritaient; mais l'Athénée lui-même a reconnu que ce concours entre adultes, malgré son incontestable utilité, n'atteignait pas complètement le but que l'on se proposait. L'œuvre maintenant ne laissera plus rien à désirer.

En effet, pour vulgariser parmi nous la connaissance et l'usage du français, il ne suffit point de s'adresser à ceux qui, ayant terminé leurs études, sont déjà gagnés aux idées de l'Athénée, ou ne le seront probablement jamais. C'est sur les bancs de l'école qu'il faut aller chercher des adeptes; c'est parmi les jeunes intelligences à peine écloses, parmi les esprits en pleine phase d'incubation, qu'il faut semer le goût de la magnifique langue de nos pères.

Le moyen choisi nous paraît être le meilleur entre ceux qui sont accessibles aux ressources limitées dont dispose notre population de langue française. Les écoles publiques restent fermées à notre idiome. En attendant que l'on puisse créer des écoles spéciales, jetons un sentiment d'émulation au milieu des élèves de celles qui existent déjà.

Une distinction honorable est un objectif qui s'impose à nos aspirations les plus intimes et qui met en mouvement toutes les énergies de notre être. Témoin les soldats qui se font mutiler sur les champs de bataille pour un bout de ruban se terminant par une médaille ou une croix.

Or, cet amour de l'estime de nos semblables, si naturel, d'ailleurs, et sans lequel rien de beau ni de grand ne se ferait sans doute,—cet amour n'est pas moins vivace chez les enfants à l'âge où ils se sentent devenir hommes, que chez les hommes qui ont depuis longtemps perdu les candeurs de l'enfance. Nous sommes donc fondés à croire que la perspective d'un triomphe flatteur aura raison de toutes les apathies.

Nous ne nous attarderons point ici à démontrer l'utilité de la langue française: nos lecteurs sont des convertis. D'ailleurs, nous ne voulons pas envahir le domaine des candidats du prochain concours appelés à traiter cet excellent sujet. Nous désirons simplement remarquer qu'en s'adressant aux élèves déjà versés dans la connaissance du français, l'Athénée les encouragera sans doute à perfectionner leurs études dans cette langue, tout en inspirant l'idée de l'apprendre aux élèves plus jeunes qui débutent dans leurs classes.

Nous serions fort déçus si les séductions de ce tournoi d'écoliers laissaient indifférents, non seulement les écoliers eux-mêmes, mais leurs professeurs et leurs parents.

Nos félicitations sincères aux Français qui ont conçu la bonne pensée d'offrir pour ce concours deux médailles d'or à l'Athénée Louisianais.

Achetez vos souliers DE COMMUNION à l'Etoile Rouge.

Ouverture du Fort espagnol.

—La riche Compagnie de ce lieu de plaisance ouvert à la population de la ville, a fait, dimanche dernier, l'ouverture de la saison d'été. De nombreux invités, parmi lesquels nous avons remarqué les principaux représentants de la presse, ont assisté à un joyeux déjeuner où ont coulé les vins les plus généreux arrosant les mets les plus délicats, le tout provenant de l'hôtel du fort.

MM. N. et L. Schwartz, propriétaires du jardin, et les organisateurs de la fête, ont été chaudement félicités par leurs invités qui ont souhaité à ces messieurs le succès que mérite leur entreprise.

Le public en général s'unit aux vœux exprimés par les personnes présentes à ce banquet, et prouve sa gratitude envers les MM. Schwartz en se portant chaque soir sur cette plage autrefois aride et transformée en jardin de délices grâce à l'activité de deux hommes entreprenants.

Pour le plus bel assortiment de CHAUSSURES FINES, allez à l'Etoile Rouge.

L'ETOILE ROUGE.

La fête de Ste. Monique étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à la MESSE qui sera dite à 7 heures MERCREDI, 4 mai. 3 mai.

Voyez le grand assortiment de SOULIERS BAS, pour dames, à l'Etoile Rouge.

Bottes SARAH BERNHARDT, à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

La Sentinelle de Thibodaux, du 30 avril:

Depuis quelques jours, la face des planteurs s'est déridée; ils ont tous des mines qui vous annoncent que les souches montrent de nombreux bourgeons et que le plant se développe bien. Il faut espérer que cette récolte dont on désespérait, il y a une quinzaine de jours, ne fera que croître et embellir pour le bien particulier des planteurs, ainsi que pour celui des affaires commerciales en général.

—Le Bureau Local des terres marécageuses, a adjugé samedi dernier, à l'enchère publique, à M. E. P. Doherty, agent des bateaux Menge, le contrat pour le percement des deux canaux de desséchement, suivant les conditions spécifiées dans l'annonce. D'après les spécifications du contrat, l'adjudicataire doit creuser le canal du lac Long au bayou Jean Lacroix, à dix cents par yarde cubique, à travers la prairie, et à vingt cents à travers le coteau, en moyenne environ onze cents par yarde cubique. Quant au canal partant du bayou Folse au Petit Coteau, il doit être creusé à 9¾ cents. Ces deux canaux doivent être terminés dans un an, y compris la construction du bateau, qui demandera six semaines tout au plus.

—Le jour anniversaire de la translation des reliques de Sainte-Valérie, a été célébré jeudi dernier, à l'église catholique avec toute la pompe déployée dans les solennités religieuses, et en présence d'une foule nombreuse. Une excursion est venue expressément de Paincourtville pour assister à cette cérémonie, que les pompiers ont honorée de leur présence.

—Les directeurs de la compagnie du pont du Thibodaux ont déclaré un dividende d'une piastre et demie par action pour le trimestre échéant aujourd'hui, 30 avril.

—Que ceux qui s'intéressent à la prospérité de notre ville, n'oublient pas que c'est le 7, 8 et 9 du mois prochain que doit avoir lieu la grande foire donnée par les compagnies Thibodaux No 1 et Home Hook and Ladder No 1. Le site choisi pour cette fête est admirablement bien arrangé et les attraits seront des plus variés, car les organisateurs ont tout prévu pour satisfaire aux exigences du nombreux public qu'ils ont lieu d'attendre.

Le Courrier de Houma, du 30 avril:

La semaine prochaine le Courrier transportera ses pénates de Main St. dans le nouveau et vaste local qui lui a été préparé dans le Church St.

—Nous avons eu le plaisir de voir à Houma ces jours derniers, le major Queyrouse de la Nouvelle-Orléans; ses visites sont particulièrement agréables à ses anciens compagnons d'armes.

—Lundi prochain 2 mai, la cour du 19me district, commencera, sous la présidence de son Hon. juge Goode sa session de printemps.

—Nous sommes priés d'annoncer à nos lecteurs que les 28 et 29 du mois de mai il y aura au Canal Bélanger une foire au profit de la chapelle Ste-Anne, pour autel et lambris.

Les directeurs et organisateurs sont Mmes Basole, Aycock, Davis, Martin et Klingman.

MM. E. Basole, chairman, F.S. Basole, F Aycock, Ev. Martin et H. Klingman.

La grand messe sera célébrée à 10 h. 1/2 par le R. P. Dénécée.

Des chalands seront mis à la disposition des gens de Houma et de Lockport.

Ceux qui ont à cœur les intérêts de la religion parmi nous se feront un devoir d'assister à cette foire pour en assurer le succès.

—Le 22 avril, dans les eaux de Terrebonne à 15 milles de Houma, on a trouvé le petit cadavre d'un enfant nouveau-né. L'enquête du coroner Dr Blanchard prouve que cet enfant était né vivant. Aucun indice ne fait soupçonner jusqu'ici, la mère dénaturée, qui, pour cacher une faute sans doute, n'a pas reculé devant un crime si odieux.

—Un homme de couleur du nom de Tony Williams vient de mourir des suites d'une blessure que lui avaient faite à la jambe et par une décharge de fusil les nommés George Solomon et Dink Harris. La gangrène s'y était déclarée. Les coupables sont en fuite.

L'Observateur de St. Martinville, du 30 avril:

Les nouvelles que nous recevons des différents points de la paroisse sont fort rassurantes. Le plant de cannes est généralement bon, et les souches, celles de première année surtout commencent à bien bourgeonner et à poindre. Les froids de mars et avril en avait retardé la végétation, mais le soleil de ces jours derniers leur a donné un élan extraordinaire. Tout marche à ravir; le temps est favorable, et à moins de grandes contrariétés la récolte promet d'être bonne.

—Nous avons plusieurs cas de rougeole dans notre village, mais aucun des cas n'est sérieux heureusement. Les malades sont vite rétablis, et nous espérons que cette désagréable maladie ne s'étendra pas davantage dans notre localité.

—La cour s'ajourne aujourd'hui, et la journée sera consacrée à la signature des jugements. Ce terme a été rude et fructueux pour le barreau, et nous devons dire à la louange du juge Fontelieu qu'il a mis toute son attention à remplir convenablement ses devoirs de magistrat.

—M. J. F. Penne a eu l'excellente idée de faire creuser un puits profond en face de son magasin, comme mesure de précaution en cas d'incendie, nous applaudissons à son innovation, et nous espérons que les propriétaires du village hâteront de suivre son exemple.

Ce ne sont ni les pompiers dévoués, ni la foule empressée de porter secours qui nous manquent les jours d'incendie, mais c'est l'eau nécessaire pour combattre l'élément destructeur. Si à chaque ilet on creusait un puits semblable, la sécurité générale n'en serait que plus grande et ces puits serviraient en outre, comme mesure sanitaire, à arroser nos rues pendant les fortes chaleurs de l'été.

—Les amateurs de patasses, grandes-geules, perches, et du menu fretin, peuvent s'en donner à cœur joie. Le poisson mord avec avidité, et se fait prendre avec une complaisance sans bornes ces jours-ci dans nos bayous et cours d'eau. Aussi les pêcheurs ne manquent point et les marchands de lignes, hameçons, cannes à pêcher, font fortune et ont peine à suffire aux demandes et achats des pêcheurs de tous genres et de tout âge.

—Les juges Moore et Irion de la Cour de Circuit sont arrivés cette semaine, et ont ouvert leur cour jeudi. Il n'y avait qu'un seul procès pendant. Les juges paraissaient jouir d'une excellente santé, et ont été revus avec plaisir par le barreau, qui a une haute opinion de leur savoir et de leur impartialité. Ces messieurs sont repartis vendredi et nous leur souhaitons bon voyage et heureux retour parmi nous en décembre.

Le Democrat de St. Landry, du 30 avril:

Le temps est délicieux.

Les planteurs sont dans la jubilation.

Le Sugar Planter (West Baton Rouge) du 30 avril:

—Nous avons plus de pluie qu'il ne nous en faut. Il est à craindre que nous n'en ayons davantage.

—Nous avons annoncé, dans notre avant dernier numéro, que la récolte de fruits de la partie supérieure de la paroisse avait été complètement détruite; c'est une erreur que nous nous hâtons de rectifier. La récolte de pommes sauvages est sauvée.

—La pluie de samedi dernier est une des plus fortes que nous ayons eues depuis quelque temps, elle a duré plusieurs heures, et lorsqu'elle a cessé, les habitations ressemblaient à des lacs ou à des mers. Il n'y a pas eu de dommages, que nous sachions.

Le Feliciana Sentinel (St Francisville), du 30 avril:

On a commencé la construction de la nouvelle gare du West Feliciana Railroad, à Bayou Sara.

—Grâce au temps chaud, le coton pousse bien, et le maïs planté de bonne heure a une jolie couleur.

—La première brique a été faite, jeudi dernier, à la nouvelle briqueterie.

—Le temps de la semaine a été très favorable à la végétation, et les jardins de notre ville commencent à présenter un bel aspect.

—La pluie de samedi dernier a fait monter à une hauteur prodigieuse les coulées de la paroisse.

Le Franklin Sun (paroisse Franklin), du 30 avril:

Le temps a été délicieux, toute la semaine.

—On a planté beaucoup de coton depuis deux semaines.

—M. Gabriel House, ancien et très estimé habitant de la paroisse, est mort, dimanche dernier, à sa résidence, près Warsaw.

Le Weekly Eagle, paroisse St-Bernard, du 28 avril:

Mercredi dernier, un jeune homme descendant d'un char des rues Remparts et Dauphine, tout près des abattoirs, continua sa course à pied et s'arrêtant au débarcadère Dupont et se voyant sans témoin, pose son chapeau sur le quai et plonge dans le fleuve, mais revenant sur l'eau, il appelle au secours. Ses cris font approcher un pêcheur qui parvient à le saisir et à le retenir à son bateau, ce qui met fin à cette tentative de suicide. Le jeune homme courant à son chapeau, tire de la doublure un billet qu'il déchire et dont il jette les morceaux aux quatre vents. Un voisin procure des vêtements secs au jeune homme qui s'en va après avoir chaleureusement remercié le pêcheur. Le shérif, survenu dans l'intervalle, apprenant ce qui venait de se passer, se rend sur le wharf et ramasse quelques uns des morceaux du billet qu'on y voyait encore, et avec lesquels on a pu former le sens que voici:

"Ma chère W.......mine—
..........La vie est devenue un fardeau si pesant que..........à la..........je n'avais pas si je ne..........le repos de..........paries..........M. Grandpré pour..........une semaine. M..........combien je regrette de vous laisser si jeune..........
Adieu pour toujours sur la terre—
GUSTAVE."

On a vu Gustave reprendre au dessus de la rue Louisa les mêmes chars qui l'avaient amené; on présume qu'il habite le Troisième District.

BOTTES BLANCHES! PANTOUFLES BLANCHES! à l'Etoile Rouge.

Nouvelles Télégraphiques.

TUNISIE.

Londres, 28 avril—Des dépêches reçues à Paris annoncent que le 26, le général Ritter a délogé les Kroumirs de leurs positions dans les montagnes à Dembella et Hadeba et les a repoussés dans la vallée de l'Oued Djenan. Le général Vincendon a atteint les sommets des hauteurs sur la droite de la vallée et s'est emparé d'une forte position sur un plateau, après plusieurs engagements avec les Kroumirs, dans les rangs desquels on a vu de la cavalerie tunisienne et des soldats d'infanterie du bey. Les Français ont perdu deux tués et quinze blessés.

Paris, 28 avril—On a de nouveaux détails sur la défaite des Kroumirs à Dembella et Hadeba; le "Figaro" publie aujourd'hui les renseignements suivants venant de la Calle: La résistance paraît n'avoir pas été très sérieuse, car la perte des Français se réduit à quelques tués et à 26 blessés; mais on dit les pertes des Kroumirs énormes. Les troupes françaises ont marché à l'ennemi avec une vive ardeur, mais avant qu'elles aient pu atteindre le sommet des hauteurs le corps principal des Kroumirs s'était prudemment retiré. Le feu de l'artillerie française a fait des ravages terribles.

Paris, 27 avril.—Le général Logerot télégraphie de Kef que le gouverneur a rendu cette place au dernier moment, quand tout était préparé pour un assaut. Le général continue sa marche dans la vallée de la Medjerda, laissant une garnison à Kef. Le télégraphe a été rétabli entre Tunis et l'Algérie.

L'existence du czar.

L'Evening Telegram a reçu la dépêche suivante de Londres, 28 avril: "Une lettre de Saint-Pétersbourg donne des détails navrants sur la vie du czar au château de Gatchina, situé à 30 milles de la capitale. Avant que la cour se transportât dans cette résidence, plusieurs centaines d'ouvriers du régiment de Preobrajinsky furent envoyés pour y faire les aménagements nécessaires. A minuit ils furent réunis dans l'église de Gatchina et jurèrent de garder le secret sous peine d'être punis de mort ou envoyés en Sibérie. Dix roubles furent le prix du silence de chaque homme. Les aménagements furent terminés en quarante-huit heures.

"Le secret ne fut pas longtemps gardé et voici ce qu'on a appris des précautions prises contre la possibilité de l'assassinat du czar dans le palais: Un passage souterrain conduit de la chambre du czar aux écuries où un grand nombre de chevaux sont tenus sellés et bridés toute la nuit. Des sentinelles sont placées de vingt en vingt pas autour du château.

"La chambre à coucher a deux fenêtres protégées pendant la nuit par des volets en fer. On ne peut arriver à cette chambre qu'en traversant trois larges antichambres gardées par 80 cosaques armés jusqu'aux dents. Les cosaques peuvent circuler dans les deux chambres extérieures, mais dans celle qui touche à la chambre à coucher du czar le silence règne toute la nuit. Le général qui est de service pendant le jour s'assied sur une chaise longue; ses cosaques se tiennent sur un large divan.

"A portée de la main droite du général est placé le bouton d'une sonnerie électrique qui communique avec tous les postes du palais. Quand le czar rentre chez lui, avant de fermer la porte, il enlève la poignée extérieure afin que personne ne puisse entrer sans qu'il ouvre lui-même la porte de l'intérieur. Contrairement à ce que faisait son père, il ne peut pas souffrir la présence d'un soldat armé dans sa chambre à coucher."

On mande de Paris, 28 avril, à l'*Evening Telegram*: La haine d'Henri Rochefort pour son vieil ennemi, Emile de Girardin, n'est pas même apaisée par la mort de ce dernier. Dans la notice qu'il consacre ce matin à Girardin, Rochefort écrit: "Le grand brasseur de politique et d'affaires financières a rencontré la seule chose qu'il ne pût pas mettre en actions—la mort."

Les histoires de l'Intransigeant.

Paris, 28 avril—Une dépêche adressée aujourd'hui à "l'Intransigeant" dit que plusieurs mines ont encore été découvertes à Saint-Pétersbourg. Une certaine quantité de dynamite a été saisie juste après avoir été introduite dans la cour du palais de Gatchina cachée dans un chargement de foin.

La tsarine est sérieusement malade, ses attaques nerveuses et ses hallucinations continuent.

La délivrance médicale de Hessy Helfmann aura lieu prochainement et l'on craint que pour elle sonne alors l'heure de l'exécution.

"L'Intransigeant annonce que cette malheureuse a été cruellement torturée depuis son emprisonnement, mais cette affirmation ne doit être acceptée que sous toute réserve.

La persécution des juifs en Allemagne.

Berlin, 29 avril—Un mouvement populaire contre les juifs a éclaté à Argenau, Prusse occidentale. Un attroupement conduit par un maître d'école a saccagé les maisons de plusieurs juifs et maltraité les personnes qu'il y a rencontrées.

Guillaume en villégiature.

Berlin, 29 avril—L'empereur Guillaume est allé à Wiesbaden.

Les réfugiés politiques.

Londres, 29 avril—Hier, à la chambre des communes, sir Charles W. Dilke a dit que le gouvernement n'avait pas pris part aux communications qui ont été échangées entre les autres gouvernements avec divers résultats touchant le droit d'asile et l'extradition des réfugiés politiques.

La répression en Russie.

Londres, 29 avril.—*Le Daily News* publie la dépêche suivante de Paris: "Un diplomate éminent de Saint-Pétersbourg dit que le czar et ses conseillers favoris sont disposés à adopter des mesures rigoureuses de répression sans exemple dans l'histoire russe."

Bismarck en danger.

On mande par le câble à la National Association Press de New-York:

Berlin, 29 avril—Le gouvernement allemand a découvert un complot formé par les révolutionnaires pour assassiner le prince de Bismark.

Etat moral et politique.

M. David Davis, sénateur des Illinois, dans une lettre adressée à un de ses amis et rendue publique, fait le triste tableau qui suit de l'état moral et politique de la république américaine:

"...Tout mon espoir pour le bien-être du pays est dans la reconstruction des partis. Notre politique est tombée dans une dégradation qui la réduit à une lutte honteuse pour le partage des emplois. Depuis des semaines, le sénat, qui est censé représenter la plus haute intelligence des deux côtés, est engagé dans un conflit indécent pour de méchantes places, et aujourd'hui, au début même de la nouvelle administration, les factions républicaines sont acharnées l'une contre l'autre pour une question de patronage.

"Les grandes corporations et les monopoles combinés sont en grand train de saisir les avenues du pouvoir qui mènent au contrôle du gouvernement. Ce n'est un secret pour personne qu'ils gouvernent les Etats par des législateurs achetés et des tribunaux corrompus; qu'ils sont forts au congrès, et que tous les moyens leur sont bons pour vaincre les préventions et imposer leur influence. Cet état de choses est véritablement alarmant; car, à moins d'un changement prompt et radical, les institutions libres sont condamnées à être supplantées par une oligarchie fondée sur l'argent et le privilège. Chaque fermier de l'Ouest est livré pieds et poings liés au bon plaisir du monopole. Les corporations déduisent le prix de son rude labeur, et sa récolte est absolument à leur merci. Qui, de l'un ou de l'autre côté, s'occupe de produire les droits légitimes de la grande communauté agricole, avec ses 25,000,000 d'âmes. Les corporations ne lèvent pas seulement des droits sur l'industrie du fermier; mais chaque couverture dont il réchauffe ses enfants, chaque charrue dont il remue la terre, chaque article de son ménage est chargé d'un tarif exorbitant au profit du monopole. Comment résister à cette puissance corporative quand les deux grands partis sont organisés et conduits comme des corporations spéculatives? Les principaux journaux, reconnus comme organes démocratiques ou républicains, sont la propriété et les instruments de monopolistes qui s'en servent pour favoriser leurs desseins et restreindre l'opposition. Dans les deux partis leur unique politique est la cupidité et le profit.

"Un parti détient le gouvernement depuis un quart de siècle par des procédés qui depuis longtemps lui auraient infligé une défaite écrasante, n'étaient les erreurs des chefs démocrates, toujours à côté de l'opportunité. Depuis de longues années le parti républicain vit sur l'agitation sectionnelle et sur les folies de ses adversaires. Il y a dans les deux organisations des centaines de milliers d'hommes purs et patriotes qui sont rendus absolument impuissants par la direction mécanique de l'une et de l'autre, et qui sont politiquement réduits en esclavage par les *leaders* qui s'unissent secrètement toutes les fois qu'un but vénal peut être atteint par une coalition. Les nominations régulières, dictées par des politiciens professionnels et par des caucuses irresponsables sous la direction d'une poignée de chefs ambitieux, dominent l'Etat et les municipalités. Les politiciens posent des candidats, construisent des plateformes et proclament en phrases sonores des principes patriotiques qui sont de simples parades. Les réformes pratiques sur une grande échelle sont impossibles quand cent mille places représentées au budget par $500,000,000 de recettes et de dépenses, sont offertes en prime pour le succès. Un parti bien discipliné et manœuvré comme une armée régulière a un énorme avantage, restreint cependant par les rivalités implacables de ses chefs. Malheureusement pour le parti démocrate, il existe au Nord un préjugé suivant lequel il aurait été hostile à l'Union pendant la guerre. Le fait que des milliers de démocrates, dont bon nombre des Etats à esclaves, ont noblement donné leurs services et exposé leur vie pour la défense du vieux drapeau n'atténue pas la prévention. Tant que le préjugé existe, les chances du parti démocrate sont limitées, quelque patriotiques que puissent être ses desseins. Si seulement le nom était abandonné, le parti républicain périrait faute d'un esprit d'opposition qui le tient vivant. Un parti national fondé sur l'harmonie entre toutes les parties de l'Union, s'en prenant aux abus sous toutes les formes, apportant une rigide économie dans les dépenses publiques, imposant une rigoureuse responsabilité aux fonctionnaires, épurant le service civil, assurant la sincérité des élections, et observant toutes les obligations constitutionnelles, serait cordialement soutenu par le peuple.

"Républicains et démocrates souhaitent pareillement d'être relevés du vulgaire despotisme de la *machine* commune aux deux partis. Il y a des signes propices de la fin prochaine de cette domination, ne fût-ce que dans les aspirations manifestes du peuple vers un gouvernement honnête. Il faut que le joug des *rings* soit brisé, ou il étouffera le germe de tous les progrès en détruisant les fondements de l'ordre social."

ESCARPINS VERNIS POUR COMMUNION à l'Etoile Rouge.

LISTE OFFICIELLE DU Tirage du fonds d'amortissement sur les bons hypothécaires DU "Crescent City Live Stock Landing and Slaughter-House Company."

Séries de $500.		Séries de $1000.	
112	14	84	95
162	107	24	148
101	196	131	166
52	75	8	24
119	84	61	135

Nous, soussignés, commissaires pour le tirage du fonds d'amortissement sur les bons hypothécaires du "Crescent City Live Stock Landing and Slaughter-House Company", soit quinze mille piastres, certifions par la présente que le dit tirage a été convenablement et légalement fait aujourd'hui, 2 mai 1881, à 11 heures du matin, avec le résultat ci-dessus.

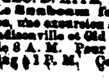
JOHN F. POLLOCK, B. SARRAT, Commissaires.
Nlle-Orléans, 2 mai 1881.

Je certifie que la présente est une véritable copie de l'original qui est dans mes mains.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 2 mai 1881.

Les porteurs des numéros tirés sont prévenus qu'ils seront payés en plein le 1er de juillet 1881. Les coupons d'intérêt dûs aujourd'hui seront payés sur présentation.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
Nlle Orléans, 2 mai 1881. 3 mai-2f

VACCINATION.
Mme VERGES prévient les dames de sa clientèle qu'elle vaccine tous les MERCREDIS à 11 heures, à son domicile No 188, rue Royale.
3mai—Mar.Mer.Dim. au 15mai.

EXCURSIONS SUR LE LAC.
Commençant le 3 mai 1881, et jusqu'à nouvel ordre.



Pour la Baie St. Louis, la Passe Christian et Biloxi. Le magnifique et rapide steamer SUNBEAM, John Boardman, capitaine; C. W. Witham, commis. Part du West End par le train de 7 A. M. les Mardis et Jeudis.
Pour le retour, il part de Biloxi les Mercredis et Vendredis à 6 A. M., le vent et l'eau le permettant.
Le frêt est reçu au dépôt de la rue du Canal les Lundis et Mercredis. Pour le taux du frêt et du passage s'adresser à bord ou à GEO. D. HITE, 116 rue Gravier.
P. S.—Le Sunbeam fera, tous les Dimanches, une excursion à Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Old Landing à l'arrivée du train de 8 A. M. Pour le retour il part de Old Landing à 1 P. M. Commençant 1er mai, 1881. 26 avril—1m

WM. E. MURPHY, AVOCAT,
À L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE.
Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

Avis.
Les prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH, Lock Box 2090 N. O. P. O.

Marié, le 28 avril 1881, par le Rév. Archevêque N. J. Perché, à la résidence des parents de la mariée, CHARLES CARROLL à Mlle BLANCHE DAVIS, tous deux de cette ville. Pas de cartes. 3 mai—2f, 3 et 8.

Décédé lundi, le 2 mai, à 5 heures de l'après-midi, ADÈLE GEORGINE, fille de J. C. PHILIPPI et de LUCIE JORDA.

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 104 rue du Canal.—A l'élection annuelle de Directeurs tenue aux bureaux de la Compagnie, le lundi 4 avril dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité.

D. A. Chaffraix,	Ed. Toby,
M. W. Smith,	D. Fatjo,
J. J. Fernandez,	Chas. Lafitte,
B. W. Taylor,	John Geddes,
Jno B Lallande,	P. Maspero,
Paul Fourchy.	

Et à la réunion du Board, de ce jour, M. Paul Fourchy a été réélu président.
3 mai— G. W. NOTT, secrétaire.

Société de bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.—Les officiers et les membres de cette Association sont requis d'assister à l'Assemblée Générale trimestrielle qui aura lieu JEUDI, 5 mai 1881, à 7 heures du soir, au local ordinaire, coin Poydras et Dryades. MM. les membres actifs sont priés de se rappeler que l'amende est de rigueur pour les manquants.
Par ordre du Président, PAUL ESTEBEN.
G. Fiqueras, secrétaire. 3 mai—3f

La Loterie au profit des Petites Sœurs des Pauvres.
La loterie de la maison No 101 rue Ste-Anne, occupée par les Petites Sœurs des Pauvres au profit de l'Asile qu'elles dirigent, sera tirée le 23 du courant. La maison est en briques, construite sur un terrain de 47 pieds de face sur 161 de profondeur, et est estimée $4,000. La vente des billets (prix, $1) se continuera jusqu'au jour du tirage, à la Librairie de Famille, coin Royale et Orléans, au magasin de musique de M. Elie, rue du Canal, et à l'Asile des Sœurs.
3 mai—au 23

Avis.
CHARLES TROUILLY
No 129 rue du Canal,
Salon Musical pour la coupe de cheveux des enfants.
A dater de ce jour: Les prix sont réduits à 25 cents, le shampoon pour dames, $1 00.
Fabrique de perruques et toupets et toutes sortes de travaux en cheveux. 3 mai—1mDJS

LE GRAND MAGASIN Populaire —DU— "One Price Clothing"
COIN DES RUES
Ste-Anne et Vieille-Levée,
Est résolu à plaire à tout le monde, et, pour cela, il a fait des efforts extraordinaires pour se procurer un
ASSORTIMENT IMMENSE —DE— Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants A DES PRIX EXCESSIVEMENT MODIQUES.

Costumes de casimire pour enfants..	$1 75 à 4 50
" " Garçons..	2 25 à 6 00
" " Jeunes gens..	3 00 à 8 00
" " Hommes..	5 00 à 10 50
Paletots alpaca gros grain pour hommes....	2 50 à 5 50
Paletots alpaca uni....	1 50 à 4 00

—AUSSI UN—
Vaste (job lot) de 500 costumes casimir laine pour hommes, très dessins à $5 00

Costumes de Première Communion CONSISTANT DE:
Un paletot d'alpaca, Un pantalon blanc, Un gilet de dessous blanc et une cravate. } à $3 et au dessus

POUR AUCUN MOTIF
Doit-on négliger de venir examiner mon immense stock et s'assurer des GRANDS BARGAINS.
En agissant loyalement; un prix pour tous; les meilleures marchandises aux plus bas prix, J'ai espoir de gagner le patronage de tous.

MICHEL LION
Coin Ste-Anne et Vieille-Levée,
10avril—2m D M J

FAIRE L'ESSAI DES PIANOS

DE P. WERLEIN, 135 rue du Canal.
1er mai—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 2 MAI—CLASSE No 103.
Tirage de 4 heures P. M.

60 29 [illegible] 54 46 30 67 58 77 4 40 31

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature ce 2 mai 1881—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN, [illegible] FELIX, Commissaires.
[illegible]

GRAND OPERA HOUSE.
(Ancien Théâtre des Variétés.)
Rue du Canal, près Dauphine.
Les cartes émises et vendues portant la date du Dimanche soir, 1er mai, sont valables pour le Mercredi soir, 4 mai très positivement.
Mercredi soir, 4 mai 1881. Ouverture des portes à 7 heures. On commencera à 8 heures très précises.
REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE
—Au Bénéfice de—
Mr. L. J. DE BARJAC,
Offerte par les amateurs distingués de la ville, avec le gracieux et tout obligeant concours de Mmes FAYE-GRAND et VEZIAN.
"JONATHAN!"
Comédie en 3 actes de Edm Gondinet.
"La Grève des Forgerons"
Poëme de Mr. F. Coppée.
"L'Homme n'est pas Parfait"
Tableau populaire en 1 acte de L. Thiboust.
Pour la distribution des rôles, voir les programmes.
Entrée générale (avec places réservées) 75 Cents
Secondes (ouverte au public).............25
N. B.—Le Bureau de location (Box office) sera ouvert au Grand Opera House, rue du Canal, le Mercredi, 4 mai 1881, de 10 heures A. M. à 9 heures et demie du soir.
30 avril—4f

Mairie de la Nouvelle-Orléans.
Hôtel de Ville, 8 octobre,
No 4,703.—Série de l'administration.
Il est ordonné que tous les cafés ou autres lieux où des spiritueux ou des liqueurs fermentées sont vendues par verre, fermeront à minuit, et le maître de tout café ou buvette violant les clauses de cette ordonnance sera, sur preuve, passible d'une amende de vingt-cinq piastres au moins ou d'emprisonnement pendant trente jours à la geôle de paroisse.
Adopté par le Conseil de Ville de la Nlle-Orléans le 8 octobre 1878.
Avis est par la présente donné à toutes les parties intéressées que les clauses de la susdite ordonnance seront rigoureusement mises en vigueur à partir du 5 mai 1881.
1er mai—3f

POUR RIEN! Prime Gratuite!
LA LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
Offre à partir du 1er mai 1881 pour tout NOUVEL abonnement, ainsi que pour tous les RENOUVELLEMENTS d'abonnement qui commenceront à cette date et dont le prix ne sera pas moins de Cinq Piastres par année.
UNE MAGNIFIQUE PRIME GRATUITE
Composée d'un très beau recueil de livraisons de l'Illustration ou du Monde Illustré au choix, et contenant de
Nombreuses et splendides Gravures
Le tout sans augmentation du prix des abonnements, lesquels continueront à être servis à domicile sans frais extra.
Les abonnés de l'intérieur qui désirent recevoir la PRIME GRATUITE par la poste, devront envoyer 15 cents en timbres poste pour frais d'envoi.
Livres de Prières, Paroissiens et autres Articles de Piété.
Reçu par steamer "Montréal" un envoi considérable de PAROISSIENS reliures en Ivoire, Nacre, Velours, Cuir de Russie, Chagrin, etc. etc. ainsi qu'un magnifique assortiment de CHAPELETS Nacre, Cornaline, blanche, montures argent.
H. BILLARD, librairie française,
59 RUE DE CHARTRES,
Coin Bienville, Nlle-Orléans.
Post Office Box No 99.
24 avril—

LES HÉRITIERS DE J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Déballent, LUNDI, 11 courant, leurs importations de Printemps en
GRENADINES NOIRES,
Brochées à raies et à carreaux.
LINONS TOILE IMPRIMÉS
—ET UN—
Assortiment choisi de Nouveautés
—EN—
Bonneterie de fantaisie couleur.
10avril—

GRANDE OUVERTURE —DE— Marchandises de Printemps.
Nous appelons l'attention des acheteurs sur le magnifique stock de
Marchandises de printemps et d'été
dont nous faisons en ce moment l'ouverture.
Ces marchandises se composent des Dernières Nouveautés.
Nous appelons aussi leur attention sur notre grand assortiment de Chapeaux de dames et de Costumes pour dames et enfants.
D. H. HOLMES,
14Dauphine—15 Bourbon—155Canal
8avril—

Salon de Barbe DE JULES MAILLEVIN,
36 rue St. Charles, en face l'hôtel St-Charles.
Réduction de prix:
Coupe de cheveux 25 cts; Shampooning 25 cts.
Brossage de tête à la machine.
JULES MAILLEVIN, Propriétaire.
23avr—1m

Brown's Wells.
Ouvert toute l'année.
En comparant l'analyse de ces eaux avec celle d'autres eaux aux Etats-Unis, on verra qu'elles contiennent une combinaison bien plus forte et bien plus sûre de propriétés curatives. Descendez du train à Hazlehurst, Miss., montez dans le fiacre de Marx, et en deux heures vous serez aux Wells.
Pension: par jour, $2; par semaine, $12; par mois, $40.
S. J. MOREHEAD.
22 avril—1m, Dim, Mar, J.

Gaz pour la Campagne.
La MACHINE dite SUN GAS LIGHT est l'appareil le meilleur et le meilleur marché pour fournir aux maisons d'habitation, etc. une lumière brillante, uniforme et fixe, réunissant la simplicité, l'économie, la sûreté, et est garantie comme n'étant pas explosible. Plus de 500 de ces machines sont en usage dans les campagnes et dans la ville. Faites demander des pamphlets illustrés, donnant des noms et des attestations.
J. J. PAQUETTE, Inventeur et Fabricant,
49 rue de Chartres, Nlle-Orléans.
1er mai—1m

Demande
Une bonne CUISINIÈRE blanche, aussi une jeune fille de quinze ou seize ans pour faire le ménage. S'adresser encoignure Ste-Anne et Robertson, après cinq heures, au-dessus de la grocerie. 3 mai—2f

Demande de couturières.
De bonnes OUVRIÈRES EN ROBES trouveront de l'emploi immédiatement chez Mme GOLLARD, 66 rue Royale.
3mai—3fois

On demande
Une domestique pour aider au ménage et s'occuper des enfants. S'adresser de dix heures à midi, au No 174 rue Carondelet, entre Girod et Julia. 30 avril—3f

On demande
Un BON BARBIER pour prendre charge d'un salon de barbe. S'adresser, coin Champs-Elysées et Bons-Enfants. 1er mai—

Avis.—Le Capitaine Malatesta, du navire italien "Alfa", ne sera responsable d'aucune dette contractée par son équipage.
Nouvelle-Orléans, 27 avril 1881.

ENCORE —DU— NOUVEAU.
BOTTES TALONS LOUIS XV.
PANTOUFLES TALONS LOUIS XV.
Spécialité de la Maison.
BOTTE FAUCHÉ.
Spécialité de la Maison.
PANTOUFLES CARLOTTA.
Spécialité de la Maison.
EMMA ABBOTT.
Spécialité de la Maison.
BLACK CROOKS.
Spécialité de la Maison.
BOTTES BERNHARDT.
Spécialité de la Maison.
SOULIERS BAS.
Spécialité de la Maison.
Dans cette ligne on trouvera plus de Vingt Genres, variant et dans la coupe et dans les prix.

CHAUSSURES DIVERSES,
Toutes dernières genres et de première qualité.
Bottes chevreau français, Bottes claquées, Bottes en chevreau américain, Bottines, Bottes lacées, Pantoufles.
Escarpins.
En tout une variété immense d'articles d'une finesse et d'une élégance parfaite.

DEPARTEMENT —POUR— Chaussures d'Hommes.
Dans ce Département l'assortiment est complet, depuis le soulier le meilleur marché jusqu'au plus cher, tout s'y trouve.

Ne perdez pas de vue que la Maison, tout en vendant les articles les plus fins, a aussi UNE GRANDE SPECIALITÉ D'ARTICLES A BAS PRIX, non fabriqués pour la Maison, mais à elle expédiés et vendus pour le compte de manufacturiers "hard up", ou achetés aux encans des grandes villes du Nord et de l'Est, par les agents de la Maison.

IL Y A EN CE MOMENT
plus de vingt factures de consignations dont la mise en vente a commencé cette semaine; il est donc de l'intérêt de tous d'assister à la vente le plus tôt possible.
Demandez les CATALOGUES de la Maison.
Tous les ordres sont exécutés promptement.
Tout ordre venant d'une institution de charité sera rempli avec un escompte sérieux.
On vend aussi des Malles,
L'Etoile Rouge!
ARTHUR DURIEU,
8av— PROPRIÉTAIRE.

La meilleure place en ville POUR ACHETER DES VETEMENTS
Faits dans le dernier genre,
Pour hommes, garçons et enfants, pour le printemps et l'été est indubitablement
CHEZ
C. LAZARD,
Nos 213, 215 & 217
VIEILLE-LEVÉE,
Près de la rue Domaine.
Tous ceux désirant obtenir des vêtements durables et élégants à des prix modérés, trouveront leur avantage à visiter nos magasins pour y examiner notre nouveau stock qui sera vendu aux plus bas prix du marché.

Vêtements pour enfants de 3 à 9 ans.

Habillement en toile grise.......de	75 cts à $2 00
" Casimir.......de	$2.50 à $6.00
" Mohair et diagonal	6.00 à 7.50
" Genre matelot....	3.00 à 6 00
Paletot alpaca....	1.00 à 1.50
Pantalon en Kentucky Jeans..	70

Vêtements pour garçons de 9 à 16 ans.

Habillement en Casimir.......de	3.00 à 4.50
" "	5.25 à 8.75
Paletot Alpaca....	1.25 à 2.00
" gros grain....	2.75

Vêtements pour jeunes gens de 16 à 21 ans.

Habillement Casimir.......de	4.25 à 9.00
" "	10.50 à 12.75
Paletot Alpaca....	2.00 à 4.00
" gros grain....	3.50 à 6.25
Pantalon fantaisie....	3.25 à 4.25

Vêtements pour hommes.

Habillement en Casimir.......	7.25 à 10.00
" "	11.25 à 17.50
Paletot sac, alpaca gros grain....	2.50 à 6.50
Lévite....	5.00 à 9.00
Paletot Alpaca uni....	2.00 à 4.50
Pantalons Casimir, fantaisie....	3.50 à 5.00

Pour Première Communion.
Paletot Alpaca, Pantalon coutil blanc, Gilet piqué blanc, une bonne cravate } pour $4.25
Aussi en drap noir et mérinos noir à très bas marché.
Nous avons un assortiment complet de chapeaux laine, feutre et paille de tous genres et à bas prix.

Vêtements faits sur mesure.
COUPE GARANTIE.
Notre département de linge de dessous chemises blanches et de couleur, pour hommes et enfants, ainsi que cravates, mouchoirs, écharpes en soie, manchettes, boutons, &c. est des plus variés et comprend tout ce qu'il y a d'élégant et de nouveau dans ce genre.
Grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, parapluies, &c. &c. à des prix réduits.
3 av—1m

Etabli à Liverpool EN 1834.
Stout de Guiness.
A VENDRE PAR
Bassetti & Xiques
67 & 69, RUE DECATUR..67 & 69
20 fév—3m

HENRY N. SIEBRECHT,
49....RUE ROYALE......49
MEUBLES DE SALONS, CHAMBRES A COUCHER ET SALLE A MANGER, RICHES ET ÉLÉGANTS
DANS LE DERNIER GENRE.
Papier de tenture, qualités de luxe et qualités ordinaires.
PRIX MODÉRÉS.
21 avril—6m.

Mme VILLIO,
Successeur de Mme Vve Fabio.
MODISTE,
266, RUE DE CHARTRES,
Entre St-Philippe et Ursulines.
Grand assortiment de CHAPEAUX à très bon marché. Fleurs Rubans, Dentelles, Couronnes de Mariées, Chapeaux non garnis et tout articles de MODES.
Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 5 avril—1m.D.Mar.J.

MODES ET ROBES.
Modes de Printemps.
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture,
15........RUE BARONNE........15
En face de la Salle Grunewald.
Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en
Chapeaux et Bonnets Parisiens
Pour dames et demoiselles.
Toques et Capottes
pour fillettes et enfants.
Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.
Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est
LA CONFECTION DES ROBES,
selon les dernières et les plus élégants modèles de Paris.
ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE, faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.
15........RUE BARONNE........15
7nov—6m

ENTREPOT DE TAPIS,
17....RUE DE CHARTRES....17
1500 [illegible]
NAPPES
DE CHINE,
Tous les genres les plus nouveaux, et assortis.
Le plus grand stock au Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE
A. Brousseau's Son.
Les prix conviendront à tous.
2 avril—

ETAT de SITUATION ANNUEL, JANVIER, 1881.
DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE
LONDON & LANCASHIRE
De Liverpool, Angleterre.

Capital autorisé entièrement souscrit......	$7,500,000 00
Surplus net......	1,215,591 35
Actif total aux Etats-Unis......	1,014,960 91
Surplus net aux Etats-Unis en sus de toutes les obligations......	500,196 00

Cette Compagnie ne fait les affaires d'assurance que contre l'incendie.
Valeur de l'action sur le marché, 250 pour cent.
DIRECTEUR ET SECRÉTAIRE, CHAS. G. FOTHERGILL.
SOUS-DIRECTEUR, J. B. MOFFAT, A LIVERPOOL.
E. B. MUSGROVE, AGENT-RÉSIDENT, No 62, RUE BARONNE, Nouvelle-Orléans.

O. DROUET,
NOTAIRE PUBLIC.
Nos. 111 & 113 Passage de la Bourse entre les rues St. Louis et Conti.
1er janv—6mDMaV

ETAT de SITUATION ANNUEL JANVIER, 1881.
COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE,
DE
LIVERPOOL, ANGLETERRE.
DIRECTEUR
JOHN H. McLARREN,
A LIVERPOOL.

Actif total argent......	$24,464,231 58
Actif total argent aux Etats-Unis......	2,031,469 59
Surplus en argent net des primes sur l'incendie, après déduction du fonds-capital et des obligations de tous genres......	1,963,385 00

N. B.—Le surplus en argent net des primes sur l'incendie de cette compagnie est plus considérable que celui d'aucune autre compagnie du monde entier.
BARBEE & CASTLEMAN,
Directeurs du Département du Sud,
2avril—1m.PP Louisville, Ky.

ALBERT VOORHIES, AVOCAT.
A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue [illegible].